

**QUESTION D'ACTUALITÉ DE MME PÉCRIAUX À MME TELLIER, MINISTRE DE
L'ENVIRONNEMENT, DE LA NATURE, DE LA FORÊT, DE LA RURALITÉ ET DU BIEN-ÊTRE
ANIMAL, SUR « L'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT DE LA DÉPOLLUTION DU SITE BASF DE
FELUY »**

M. le Président. - L'ordre du jour appelle la question d'actualité de Mme Pécriaux à Mme Tellier, Ministre de l'Environnement, de la Nature, de la Forêt, de la Ruralité et du Bien-être animal, sur « l'impact sur l'environnement de la dépollution du site BASF de Feluy ».

La parole est à Mme Pécriaux pour poser sa question.

Mme Pécriaux (PS). - Madame la Ministre, vendredi dernier, les habitants de la région du Centre se sont réveillés heureux ; heureux d'apprendre que le site BASF allait jouir d'une reconversion au travers d'une dépollution de ce site. Étant donné que ce site est d'une grandeur de 65 hectares, situé à Feluy dans l'entité de Seneffe, c'est un site extrêmement important dans le cadre pétrochimique qu'est le zoning industriel de cette zone.

Qu'est-ce que BASF ? C'est une entreprise chimique qui produisait notamment des produits pour l'industrie automobile. Elle a fermé ses portes en 2009 et, depuis, plus rien. À l'époque, 130 emplois directs ont été perdus, une soixantaine d'emplois indirects l'ont été aussi.

Bonheur, nous apprenons ce vendredi que le Gouvernement a marqué son accord pour mettre en place un projet pilote, un partenariat public-privé, un PPP, avec différents partenaires que sont notamment la SPAQuE, l'intercommunale IDEA, les entreprises Wanty, bien connue de mon collègue M. Devin, député-bourgmestre de Binche, et également Ecoterre.

Madame la Ministre, c'est important pour notre région du Centre, pour les futurs travailleurs qui pourraient réintégrer ce site.

Quelles vont être les méthodes de dépollution ? Quelle va être la durée ?

Je m'adresse à vous alors que je sais que ce n'est pas directement vos matières, mais je reviendrai en commission soit de l'emploi soit de l'économie.

Avez-vous déjà connaissance d'investisseurs qui pourraient, après cette dépollution, investir le site pour créer de l'emploi, parce que nous en avons besoin, partout en Wallonie et en région du Centre en particulier ?

M. le Président. - La parole est à Mme la Ministre Tellier.

Mme Tellier, Ministre de l'Environnement, de la Nature, de la Forêt, de la Ruralité et du Bien-être animal. - Madame la Députée, c'est en effet un projet très enthousiasmant et très inspirant qui a été proposé au Gouvernement par l'intermédiaire de mon collègue M. le Ministre Borsus et de moi-même.

Il s'agit d'un partenariat économique en économie circulaire intéressant entre IDEA, d'une part, le consortium EcoRes-Wanty, et la SPAQuE qui est également active sur ce dossier important.

En quoi consiste-t-il ? D'une part, la reconversion du site en tant que tel et la dépollution, le remblaiement et le rééquipement du site, mais aussi la création d'une communauté d'énergie renouvelable sur le site, qui permettra également de participer à notre effort climatique.

Alors, où en sommes-nous actuellement ? Les travaux de démantèlement et de déconstruction des superstructures ont déjà été entamés depuis 2016 par BASF. Les études de caractérisation de la pollution des sols et des eaux souterraines sont en cours de finalisation. Nous pouvons espérer des travaux de dépollution qui se termineraient aux alentours de fin 2025 pour la zone de l'ancienne usine et aux alentours de mi-2027 pour le bassin de décantation.

Enfin, en ce qui concerne les contacts avec les investisseurs, il me revient qu'IDEA aurait déjà établi des contacts avec des investisseurs potentiels, qui seraient déjà en train de réfléchir à des projets concrets dès que les sites seraient assainis et revitalisés.

M. le Président. - La parole est à Mme Pécriaux.

Mme Péciaux (PS). - Je tiens à remercier Mme la Ministre pour ces éléments de réponse. Il est vrai que pour la région du centre, c'est vraiment un projet extrêmement important. Les dates que vous me citez, à savoir 2025 et 2027, c'est demain. C'est important de pouvoir avoir un projet, d'avoir en tous cas une vision à court terme – j'ai presque envie de dire – au profit des travailleurs et des travailleuses de notre région. Merci beaucoup.